

pareille occasion, Sa Serenité tint Chapelle publique le lendemain, & donna ensuite un grand Repas à plus de deux cens Seigneurs & Dames.

On est toujours fort inquiet du tour que prennent les affaires de Corse, & sur tout de ce qu'on y remarque que les Mécontens, quoique soumis à toutes les décisions de la France, témoignent néanmoins une grande repugnance de rentrer sous la domination Genoïse. Delà on vent augurer que la tranquillité qu'il y a actuellement en Corse, pourra bien n'être pas de fort longue durée, Mr. le Comte de Boissieux qui y gouverne les esprits, n'informe pas la République de tout ce qui se passe. C'en est assez pour redoubler les appréhensions où l'on est depuis long-tems que cette Île passera en d'autres mains. Il a reçu de retour le Courier qu'il avoit envoyé au Roi son Maître avec les Articles du Traité qu'il a conclu avec les Mécontens; mais ce que portent les Dépêches de ce Courier, n'est pas plus parvenu à la connoissance de l'Etat, qu'à celle du public: Ce Général est cependant dans de nouvelles conférences avec les Députés des Mécontens, & il semble, non-obstant la tranquillité qu'il a scû rétablir en peu de tems chez ces Insulaires, que son séjour en Corse sera encore de quelque durée.

## A R T I C L E VI.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable dans le PAYS DU NORD, depuis le mois dernier.*

I. **S**uede. C'est toujours avec beaucoup d'unanimité que la Diète générale du Royaume continué ses séances, ce qu'on y a mis sur le tapis